

## RESSOURCES HYDRIQUES

# LA QUALITÉ DE L'EAU DE SURFACE

— Mariella Collini

En juin dernier se déroulait la première édition du Forum régional sur l'eau en Abitibi-Témiscamingue. Celui-ci avait pour objectif d'informer les intervenants provenant d'horizons divers sur les connaissances acquises au cours des dernières années ainsi que sur les enjeux liés à la ressource hydrique. Grandes lignes de l'état de santé de nos lacs et cours d'eau.

Pour pallier les importantes lacunes sur l'état des connaissances de la qualité de l'eau de surface et parfaire les réseaux de surveillance gouvernementaux\*, les organismes de bassins versants du Témiscamingue (OBVT) et de l'Abitibi-Jamésie (OBVAJ) mènent des travaux d'analyse et de suivi de la qualité de l'eau sur plusieurs sites spécifiques de leur bassin versant respectif.

### ■ Bassin versant du Témiscamingue

Les résultats obtenus des campagnes d'échantillonnages réalisées depuis 2015 indiquent que, dans l'ensemble, la qualité de l'eau de surface s'avère bonne aux stations localisées sur des sites peu affectés par les pressions anthropiques et où les débits d'eau sont plus importants. Sur 322 sous-bassins versants, seuls 31 sont sans pressions anthropiques soit, en d'autres mots, de pressions d'origine humaine résultant des activités résidentielles, industrielles, agricoles ou de villégiature.

L'Indice de qualité bactériologique et physicochimique (l'IQBP<sub>6</sub>) est un indice global qui sert à évaluer la qualité générale de l'eau des rivières et des ruisseaux. Selon les analyses effectuées, une cote de bonne qualité a été calculée aux stations de Notre-Dame-du-Nord et de Témiscaming, en amont du barrage. Par contre, les résultats montrent que la qualité de l'eau tend à se détériorer au niveau des affluents du lac Témiscamingue, notamment pour certains tributaires affectés par des pressions

anthropiques. Des cotes de qualité de l'eau allant de douteuse à très mauvaise caractérisent notamment la rivière à La Loure, le ruisseau Abbica et la Petite Rivière Blanche. Plus au nord du bassin versant, la station située sur la rivière Kinojévis affiche une eau de qualité douteuse.

Enfin, les résultats obtenus sur ce bassin versant ciblent comme premier facteur déclassant, c'est-à-dire qui affecte vers le bas la classe de qualité de l'IQBP<sub>6</sub>, le phosphore total. Ce dernier a notamment pour effet de favoriser la prolifération de la biomasse dans les plans d'eau. Il est aussi fortement corrélé à l'apparition de cyanobactéries (algues bleu-vert). Ensuite, on relève les matières en suspension dans plusieurs stations.

### ■ Bassin versant d'Abitibi-Jamésie

Du côté du bassin versant de l'Abitibi-Jamésie, la première année d'échantillonnage en 2017 tend à démontrer que la qualité de l'eau en amont des bassins versants des rivières Abitibi et Harricana est satisfaisante, alors que la qualité de l'eau est plus affectée dans les eaux situées en aval.

À la lumière des résultats de l'IQBP<sub>6</sub>, obtenus dans les stations de l'OBVAJ, les cotes de qualité de l'eau les plus faibles (douteuses et mauvaises) vont aux rivières Landrienne, Lois, Duparquet, Taschereau, Bell et au ruisseau Thibault. Les rivières Harricana et Milky présentent une qualité

de l'eau satisfaisante. Toutefois, il est à noter qu'aucune des rivières échantillonnées de l'OBVAJ n'a obtenu une cote de bonne qualité de l'eau. Il faut préciser que les résultats sont basés sur une seule année d'échantillonnage et pourraient représenter certaines particularités de l'année 2017.

Dans ce bassin versant en général, les résultats obtenus ciblent comme premier facteur déclassant les matières en suspension et, dans une moindre mesure, le phosphore. Les matières en suspension, d'origine naturelle ou anthropique, sont des particules solides en suspension dans l'eau. Lorsqu'elles sont présentes en concentration élevée, elles peuvent empêcher une bonne production d'oxygène pour les organismes vivants.

## CONCLUSION

Les résultats obtenus par les OBV de la région démontrent l'importance de poursuivre le suivi de la qualité de l'eau sur une période soutenue afin d'appuyer l'élaboration de pistes de solution adaptées aux problématiques identifiées. La ressource hydrique étant une richesse précieuse, il faut poursuivre les efforts de sensibilisation de la population et des différents acteurs concernés quant aux impacts de certains usages sur la qualité de l'eau. ■

Note : \*Réseau-Rivières et Réseau de surveillance volontaire des lacs (RSVL).

Sources : Rivard, P. (2018). *Portrait de la qualité de l'eau de surface, bassin versant du Témiscamingue*. Jaton, L. (2018). *Projet pilote d'analyse de la qualité de l'eau de surface du bassin versant Abitibi-Jamésie de surface de l'OBVAJ*.

## ÉCONOMIE

# BILAN 2017 DE LA CONSTRUCTION

— Mariella Collini

Au cours de la dernière décennie, l'industrie de la construction en Abitibi-Témiscamingue a connu sa plus belle performance il y a cinq ans, soit en 2012. Depuis ce sommet, les principaux indicateurs de la Commission de la construction du Québec (CCQ) témoignent d'un ralentissement. Rétrospective d'une industrie névralgique dans la région.

## L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

À l'image des autres régions ressources, l'Abitibi-Témiscamingue enregistre un repli du volume d'activité sur ses chantiers de construction régis par la loi R-20. Ainsi, le nombre d'heures totales générées par les chantiers de la région s'est rétracté de 6 % par rapport à 2016, pour atteindre près de 2,6 millions d'heures en 2017. Il s'agit d'un nombre toutefois comparable à celui de 2015, mais bien en deçà de 2012 (3,6 millions d'heures). Notons que 87 % des heures ont été réalisées par des travailleurs domiciliés dans la région. Autrement, les chantiers de la région ont fait appel à des travailleurs provenant majoritairement des régions du Grand-Montréal et de Québec. Les perspectives de la CCQ estiment que de 2018 à 2020, le niveau d'activité devrait légèrement diminuer dans la région.

## LES TRAVAILLEURS

Du côté des travailleurs actifs domiciliés dans la région, leur nombre est en diminution pour une cinquième année consécutive. Le contingent, qui atteignait 3 692 travailleurs régis par la Loi R-20 en 2012, en comptait 3 205 en 2017. Ces travailleurs, embauchés par quelque 452 employeurs ayant leur siège social ici, ont effectué environ 2,4 millions d'heures sur les chantiers de la région et d'ailleurs au Québec. Il s'agit, là aussi, d'une cinquième année consécutive où le nombre d'heures travaillées est en diminution. Toutefois, alors que les baisses des années 2013 et 2015 se chiffraient à -10 % et -20 %, l'année 2017 marquait une diminution de -0,4 %, une baisse qui témoigne d'une certaine stabilité. Autre fait à souligner, le volume d'heures effectuées à l'extérieur de l'Abitibi-Témiscamingue par les salariés de la région est en diminution depuis quelques années. En 2017, 7 % des heures travaillées par les salariés de la région ont été effectuées à l'extérieur, principalement dans les régions de la Baie-James et du Grand Montréal.

## LES FEMMES ET LES AUTOCHTONES : OÙ EN SOMMES NOUS?

En 2017, 84 femmes domiciliées en Abitibi-Témiscamingue étaient actives dans l'industrie de la construction. Depuis les dernières années, leur nombre est en légère augmentation. Leur part, de 2,6 %, est supérieure à celle observée au Québec (1,9 %). La CCQ souhaite atteindre au moins 3 % de femmes sur les chantiers.

Toujours dans la région, on dénombrait 28 Autochtones actifs dans l'industrie de la construction en 2017, ce qui représente 0,9 % de la main-d'œuvre totale. Au Québec, les Autochtones représentent 0,6 % de la main-d'œuvre, alors que la CCQ vise 1 %. Il est à noter que l'identification autochtone se fait sur une base volontaire.

Source : Commission de la construction du Québec (CCQ), 2018.

## LES CHANTIERS À SURVEILLER

Selon le répertoire des chantiers de la CCQ, plusieurs chantiers se déroulent sur le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue. Voici une liste non exhaustive de chantiers amorcés qui devraient se terminer d'ici les prochains mois ou en 2019. ■

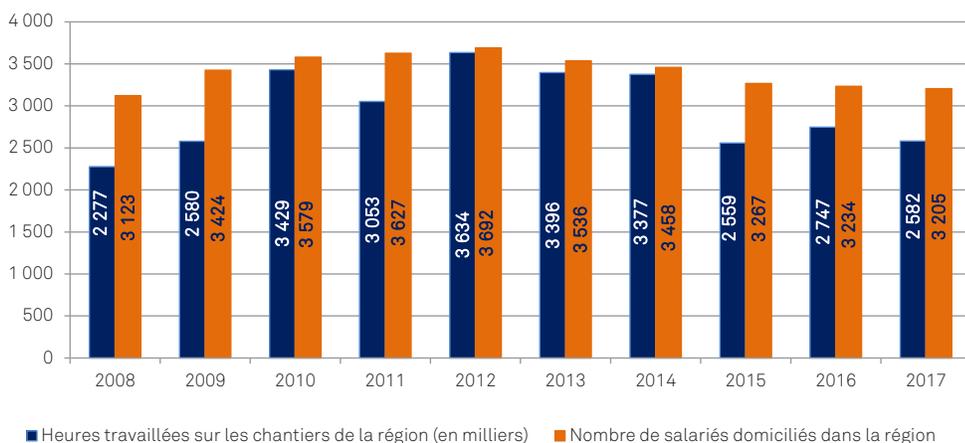
### Projets de construction de 1 M\$ et plus

> Abitibi-Témiscamingue, 2018 et 2019

Barrage des Quinze, Angliers
Voie de contournement, Rouyn-Noranda
Entrepôt - Ressources Falco, Rouyn-Noranda
Route 101, Montbeillard, Rouyn-Noranda
Route 395, Sainte-Gertrude-Manneville
1 <sup>re</sup> Avenue Ouest, Amos
Agrandissement de l'école, Lac-Simon
Déviation de la route 117, Malartic
Construction de logements - OMH de Val-d'Or
Rénovation de l'aéroport, Rouyn-Noranda
Mine Lamaque Sud, Val-d'Or
Ferme boréales, Saint-Eugène-de-Guigues
Rénovation d'écoles, La Sarre
2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> rang, Sainte-Germaine de Boulé

## Volume d'activité sur les chantiers de construction de la région et nombre de salariés actifs

> Abitibi-Témiscamingue, 2008 à 2017



Source : Commission de la construction du Québec (CCQ), **Statistiques annuelles de l'industrie de la construction 2017**, 2018. La CCQ a procédé à une révision en profondeur des données historiques. Il est donc conseillé de ne pas comparer ce tableau aux données antérieures publiées par l'Observatoire.

## SANTÉ

# LE PROFIL DES MÉDECINS

— Mariella Collini

Selon les données médicales Scott's\* mises à jour par l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS), 337 médecins (omnipraticiens et spécialistes) pratiquaient en Abitibi-Témiscamingue en 2016. Tour d'horizon de la démographie médicale au cours des dernières années dans la région.

### LES MÉDECINS DE FAMILLE

Au 31 décembre 2016, 205 médecins de famille étaient actifs dans la région, ce qui représente un contingent plutôt stable par rapport à l'année précédente, avec une croissance de +0,5 % (1,2 % au Québec). Sur une période de cinq ans, soit de 2011 à 2016, le nombre de médecins omnipraticiens dans la région a augmenté de près de 5 %. Il s'agit d'une croissance deux fois moins importante que celle observée lors des périodes précédentes, soit de 2006 à 2011 (+12 %) et de 2001 à 2006 (+11 %).

Bien que l'on assiste à un vieillissement de la main-d'œuvre médicale, les médecins de famille installés dans la région sont plus jeunes que leurs confrères et consœurs du Québec. L'âge moyen atteignait 46,4 ans dans la région, alors qu'il était de 49,1 ans au Québec. Cela s'explique en partie par une proportion plus élevée de jeunes médecins âgés de moins de 30 ans ici (13 %), en comparaison avec la moyenne du Québec (9 %). À l'autre extrémité de l'échelle des âges, moins de médecins de la région pratiquent

après avoir franchi la soixantaine (19 % contre 25 % au Québec). En parallèle, il est peu surprenant de constater une proportion légèrement plus élevée de jeunes médecins ayant à leur actif 10 années et moins de pratique dans la région (29 %) qu'au Québec (24 %).

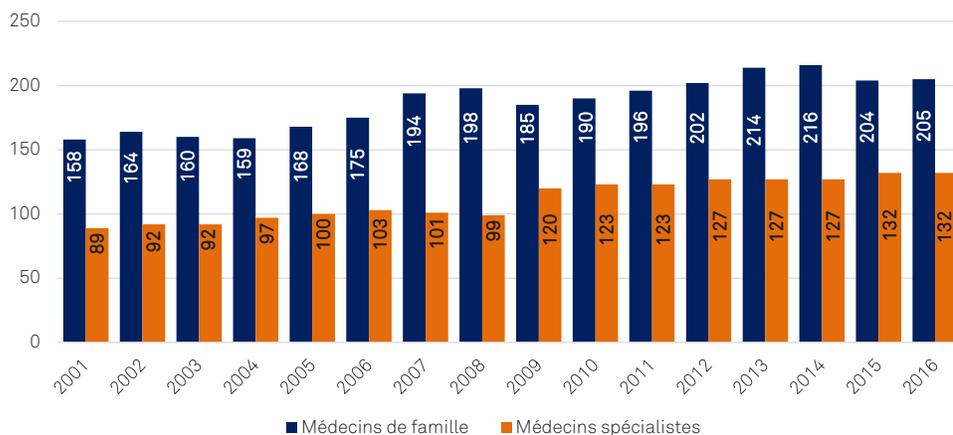
Ici comme ailleurs, la féminisation de la pratique médicale familiale se poursuit. Au cours des 15 dernières années, le nombre de femmes a augmenté de 59 % dans la région (67 % au Québec). Ainsi, parmi l'ensemble des médecins de famille de la région, la proportion de femmes est passée de 48 % en 2001 à 58 % en 2016. Au Québec, cette proportion est passée de 41 % en 2001 à 54,5 % en 2016.



**Dans la région, près de six médecins de famille sur dix sont des femmes.**

### Évolution du nombre de médecins de famille et de spécialistes

> Abitibi-Témiscamingue, 2001 à 2016



Source : Institut canadien d'information sur la santé (ICIS). **Base de données médicales Scott's (BDMS).** Les médecins actifs sont les médecins titulaires d'un doctorat en médecine qui possèdent une adresse de correspondance principale (code postal).

### LES MÉDECINS SPÉCIALISTES

Toujours à partir des données de l'ICIS, 132 spécialistes étaient en exercice dans la région à la fin de l'année 2016. Leur nombre évolue généralement par vagues avant de se stabiliser pour quelques années. Le profil des médecins spécialistes de la région est très similaire à celui de l'ensemble du Québec. Ainsi, leur contingent compte une part identique de femmes, soit 42 %, à un arrondi près, alors que leur âge moyen, de 49,3 ans, est à peine plus bas que celui du Québec (49,7 ans). ■

### Caractéristiques des effectifs médicaux

> Abitibi-Témiscamingue, 2016

	Médecins de famille	Spécialistes
Nombre	205	132
Hommes	86	77
Femmes	119	55
Âge moyen (sexes réunis)	46,4 ans	49,3 ans
Répartition selon l'âge (%)		
Moins de 30 ans	12,7 %	1,5 %
30-39 ans	20,0 %	18,9 %
40-49 ans	22,4 %	28,0 %
50-59 ans	24,9 %	31,1 %
60 ans et +	19,1 %	14,3 %
Inconnu	1,0 %	6,1 %
Nombre d'années de pratique médicale depuis l'obtention du doctorat en médecine (%)		
10 ans et moins	28,8 %	9,1 %
11 à 20 ans	17,1 %	24,2 %
21 ans et plus	53,1 %	60,6 %
Inconnu	1,0 %	6,1 %

Source : Institut canadien d'information sur la santé. Base de données médicales Scott's (BDMS). Traitement : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

Note : \*La nature historique de la BDMS permet des analyses comparatives des tendances temporelles.

Pour en savoir plus, consultez la section **Les médecins au Canada** du site Web de l'ICIS.

## ÉCONOMIE - REVENU

# LE COUPLE ET L'ARGENT

— Mariella Collini

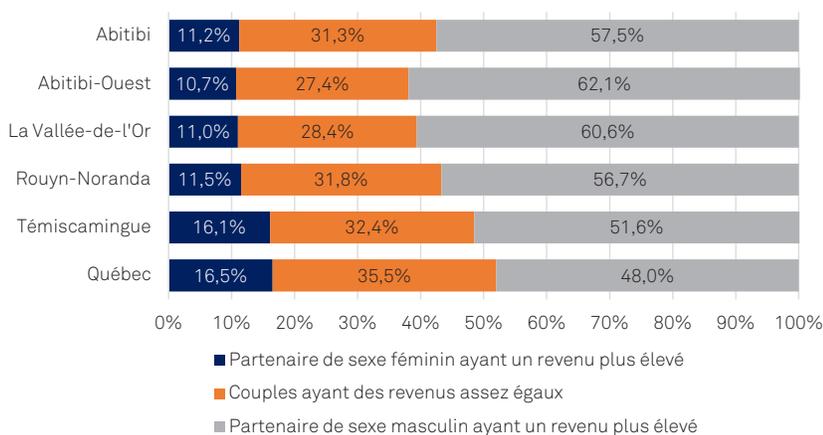
Il est généralement reconnu que dans le couple, parler d'argent est souvent tabou. De récentes données répondent à cette question souvent épineuse : Quel conjoint gagne le plus quand les deux partenaires touchent une certaine forme de revenu?

Selon le Recensement de 2016, un peu plus du tiers (35,5 %) des couples québécois se composaient de partenaires ayant des revenus plutôt semblables, soit où chacun gagne de 40 % à 60 % du revenu total du couple. Ainsi, dans la majorité des couples du Québec, la norme veut que l'un des partenaires engrange toujours un revenu supérieur à celui de l'autre. Et dans ce cas de figure, dans près de la moitié des couples (48 %), il revient à l'homme d'avoir un revenu plus élevé que sa conjointe. Enfin, la femme apporte à la maison un revenu relativement plus élevé que son partenaire dans un couple sur six (16,5 %).

À la lumière du graphique, on constate que les écarts de revenus au sein des couples semblent plus marqués ici, peu importe le territoire de MRC, que dans l'ensemble du Québec. D'abord, il y a nettement moins de couples où la femme a un revenu plus élevé que son partenaire, à la seule exception du Témiscamingue. La proportion de couples où les deux conjoints gagnent un revenu semblable est aussi légèrement moins prononcée. En l'occurrence, les couples où les hommes gagnent plus que leur partenaire restent majoritaires, avec des proportions supérieures aux cinq coins de la région à celle qui prévaut au Québec. ■

### Caractéristiques du revenu total des couples

>MRC de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2015



Source : Statistique Canada. 2017. Série « Perspective géographique », Recensement de 2016. Produit no 98-404-X2016001 au catalogue de Statistique Canada.

### NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université, bureau F-102.1  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4  
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2622  
observatoire@observat.ca  
[OBSERVAT.QC.CA](http://OBSERVAT.QC.CA)

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)  
ISSN : 1916-4963 (En ligne)  
2 100 abonnements



**L'OBSERVATOIRE**  
de l'Abitibi-Témiscamingue  
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER

## ✓ SORTI DES PRESSES

Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec (APCHQ), [Portrait du secteur de l'habitation pour les régions APCHQ, Recensement 2016](#), 2018.

Association québécoise interuniversitaire des conseillers aux étudiants en situation d'handicaps, [Statistiques concernant la situation des étudiants avec handicap dans les universités québécoises](#), 2018.

Beaulé, Guillaume, « [Travailler, c'est trop dur](#) »? La santé psychosociale des travailleurs en Abitibi-Témiscamingue, CISSS-AT, 2018.

Commission de la construction du Québec (CCQ), [Statistiques annuelles de l'industrie de la construction – Édition 2017](#), 2018.

Fédération des producteurs privés du Québec (FPPQ), [La forêt privée chiffrée – Édition 2018](#), 2018.

Hydro-Québec, [Rapport sur le développement durable 2017](#), 2018.

Institut de la statistique du Québec (ISQ), [Compendium d'indicateurs de l'activité scientifique et technologique au Québec – Édition 2017](#) et

[Bulletin Flash. Évolution du marché du travail dans les MRC et](#)

[Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante – Édition 2018](#) et

[Investissements privés et publics, Québec et ses régions, perspectives 2018](#).

Ministère de la Famille, [Situation des centres de la petite enfance, des garderies et de la garde en milieu familial au Québec en 2015](#), 2018.

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP), [Insectes, maladies et feux dans les forêts du Québec – Édition 2017](#), 2018.

Ministère du Tourisme, [Tourisme en bref 2016](#), 2018.

MRC de Témiscamingue, [Guide des nouveaux Témiscamiens 2018](#).

Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), [Dix ans de dépenses en culture des municipalités, de 2007 à 2016?](#) et

[La fréquentation des institutions muséales en 2016 et 2017](#), 2018.

Solidarité rurale du Québec, [Les milieux ruraux du Québec : Portraits régionaux](#), 2018.

Bonne lecture !